LE RIELIA MANTICIDA KIEFF. EST AUSSI PARASITE DE L'EMPUSE

[HYMEN. SCELIONIDAE]

Par L. CHOPARD

M. le Dr CROS a récolté aux environs de Mascara, au début du mois de juin, une oothèque d'Empuse (*Empusa egena* Charp.) de laquelle sortirent quelques petits Hyménoptères qu'il crut reconnaître pour des *Rielia manticida* et m'adressa pour les comparer aux *Rielia* capturés sur la Mante religieuse. Il s'agissait bien, en effet, du même parasite, ne différant de ceux de la Mante que par une taille un peu plus faible (2 mm. au lieu de 2,8 mm.) ; on sait qu'on ne doit pas accorder une trop grande importance à ce caractère, en général variable chez les Hyménoptères parasites.

La capture du Dr CROS établit donc deux faits nouveaux concernant l'histoire du *Rielia*, sa présence en Algérie et la possibilité de son développement aux dépens de l'Empuse. Une seule observation due à M. Et. RABAUD permettait de supposer que cet insecte était susceptible de parasiter l'Empuse, car il avait capturé une Empuse adulte sur laquelle était fixée une femelle de *Rielia* [1].

Si, au point de vue morphologique, le *Rielia* de l'Empuse ne semble différer en rien de celui de la Mante, il est très probable que son cycle est bien différent. C'est fin août que les Mantes deviennent adultes, dans le Midi de la France tout au moins ; à partir de cette époque, et pendant toute l'arrière-saison, on trouve très fréquemment des Mantes parasitées ; la ponte a lieu dans les mois de septembre et octobre, le développement du parasite se fait pendant l'hiver, et l'éclosion n'a lieu qu'au milieu ou vers la fin de l'été suivant. Or, d'après l'observation du Dr CROS, les *Rielia* de l'Empuse ont éclos au début du mois de juin ; cette date précoce ne correspond d'ailleurs pas à l'époque d'apparition de l'Empuse adulte et on peut se demander quel hôte aurait permis le développement de ces parasites, des Empuses tardives ou des Mantes précoces [2]. Dans le premier cas, on comprendrait que le développement se fasse entièrement aux dépens de l'Empuse et on se trouverait en présence d'une race physiologique dont le cycle annuel serait complètement différent de celui du *Rielia* de la Mante ; dans le second cas, l'Empuse pourrait n'être qu'un hôte intermédiaire et peut-être purement occasionnel.

D'autre part, une question de nomenclature se pose concernant le même insecte. Le genre *Rielia*, avec la seule espèce *manticida*, a été décrit par KIEFFER en 1910 (*Bol. Lab. Zool. Portici*, IV, p. 107). Or, j'ai été assez surpris de trouver dans

1. *Bull. Soc. zool. Fr.*, XLVII (1922), p. 10.
2. En Algérie, on trouve des Mantes adultes dès le mois de juillet.

une note de STEFANI datant de 1891 [1] les détails suivants concernant un petit Hyménoptère parasite de la Mante : « *Parvum insectum, suis tarsis natura ad hanc rem aptissimis, alis posterioribus Mantidis religiosae adhaeret, ad basim, atque ita axillae adstrictum est ut haud facile evellas. Hoc insectum puto adscribendum generi* Ooctono *Hal. quod exemplaria quae observare potui, undecim in antennis, quinque in tarsis articulis utuntur. Quartum articulum tarsorum validius reliquis est, eadem longitudinem habet quam tria prima simul sumpta, quintum contra tenue, ac curvum intus, exterius foliacea appendice munitum. Itaque parvis ac robustis pedibus solide exiguus pirata se coniungit corpori gigantis quod est suae progeniei cubiculum.* »

Tout ceci se rapporte admirablement au *Rielia* et la description de l'espèce appelée *Ooctonus seefelderianus* lui convient aussi dans tous ses détails. Un seul point cependant reste douteux, c'est la taille de 4 millimètres indiquée par l'auteur, taille qui dépasse d'un millimètre celle des plus grands exemplaires de *Rielia* que j'aie vus. Pour cette raison, j'hésite à mettre *Rielia manticida* en synonymie et admets provisoirement qu'il existe une autre espèce en Sicile, *R. seefelderiana* Stef. En effet, il est évident que ce dernier n'a rien de commun avec les *Ooctonus*, insectes appartenant à la famille des *Mymaridae*, à ailes longuement frangées et à forme générale toute différente.

Après XAMBEU, STEFANI avait donc signalé le parasitisme du *Rielia* dès 1891, mais la suite de son texte indique qu'il supposait que le petit Hyménoptère effectuait tout son développement aux dépens de la Mante adulte et non dans les œufs, comme il a été démontré depuis.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

WILLIAMS (Francis X.). — Biological Studies in Hawaiian Water-loving Insects. Part I. Coleoptera or Beetles. Part II. Odonata or Dragonflies *(Proc. Haw. ent. Soc.*, IX, nº 2, 1936, p. 235-349, 128 fig.)

M. WILLIAMS, qui nous a déjà donné de très remarquables études sur la biologie des Hyménoptères des îles Hawaii ou des Philippines, aborde aujourd'hui le sujet des Insectes aquatiques hawaiiens. Le présent fascicule comprend 2 parties : l'une consacrée aux Coléoptères (3 espèces de Dytiscides et 4 d'Hydrophilides) ; l'autre aux Odonates (5 espèces d'Anisoptères, 2 de Zygoptères).

Pour toutes ces espèces, l'auteur indique les conditions d'existence, l'étho-

1. T. DE STEFANI. De duobus novis hymenopteris Siciliae (*Il Naturalista Siciliano*. X (1891), nº 6, pp. 117-119).